

**59E TRIBUNE INTERNATIONALE DES COMPOSITEURS
Stockholm, 22 – 25 juin 2012**

ERIC GAUDIBERT



Eric Gaudibert, figure essentielle de la musique nouvelle en Suisse.

Personnalité d'une densité peu commune qui s'impose d'emblée par la retenue du maintien, l'acuité de l'attention et la sobriété du propos, Eric Gaudibert n'aurait pas besoin de la musique pour exprimer l'énergie que dégage sa seule présence. Pourtant, il ne peut que penser « musique », il lui a même voué sa vie, pratiquant depuis les années 1960 l'ensemble des activités propres à un musicien de formation académique: interprétation, en tant que pianiste, ainsi que théorie analytique, composition, la plupart du temps menées de front, en interaction constante.

A une mobilité d'esprit, à une curiosité généreuse qui l'incitent fréquemment à aller voir ailleurs et en font un créateur des lisières, Eric Gaudibert joint une faculté d'intériorisation méditative qui habite chacune de ses œuvres. Ses créations échappent ainsi aux estampilles d'école dont abusa le domaine musical durant la seconde moitié du XXe siècle. Elles se jouent des références stylistiques et suivent imperturbablement leur logique d'organismes autonomes intimement liés à leur prétexte, souvent littéraire.

Cette persistante exigence d'authenticité est évidemment servie par l'ample culture du compositeur et par sa sensibilité affûtée, à large spectre sonore et visuel.

Déterminante dans la carrière d'Eric Gaudibert, son action pédagogique est pour beaucoup d'écoliers, étudiants, amateurs ou professionnels, à l'origine de la révélation des arcanes du répertoire classique et de la musique nouvelle. Aux Conservatoires de Neuchâtel et de Genève,



elle a surtout favorisé l'essor de compositeurs marquants des générations suivantes, dont Michael Jarrell, son successeur à Genève. ainsi que Xavier Dayer.

Plus récemment, on lui doit l'émergence d'une lignée de jeunes créateurs-interprètes associant la maîtrise de l'écriture, de l'improvisation, des nouvelles technologies et du jeu théâtral, à une impressionnante virtuosité instrumentale. De quoi irradier la vie artistique du pays tout entier!

La somme des créations d'Eric Gaudibert englobe les genres les plus divers, consacrés ou novateurs, instrumentaux et vocaux, du solistique à l'orchestral, de l'opéra à l'oratorio en passant par les variables de la musique de chambre, l'électro-acoustique, les incursions culturelles et l'instrumentarium exotiques...

Œuvre présentée

Gong

pour piano concertant et ensemble

Enregistré le 30 mars 2012 au Festival Archipel de Genève

Interprètes

Antoine François : piano

Namascae Lemanic Modern Ensemble

Ensemble Contemporain de la Haute Ecole de Musique de Lausanne

Direction : William Blank



D.R.

Le titre de cette œuvre fait référence à la boxe, au gong du ring qui déclenche et stoppe le combat. Il représente pour Eric Gaudibert un enjeu de vie et de mort qui s'entend dès les premiers sons de l'œuvre.

Eric Gaudibert ne considère pas cette œuvre comme un concerto pour piano dans le sens classique du terme. Le pianiste joue d'un piano "agrandi" par une grosse caisse symphonique à sa gauche et à sa droite, par deux crotales aux sonorités cristallines amplifiées par la résonance du piano ouvert. Cela crée une balance entre l'extrême grave et l'extrême aigu. Des gonges placées entre les 3 dernières cordes graves du piano apportent une sonorité intermédiaire entre percussion et clavier.

Les onze musiciens qui interprètent cette œuvre jouent sans chef et le compositeur a imaginé une véritable scénographie quant à la place et le rôle des instruments: le piano est à l'avant-scène, le pianiste tournant le dos au public et faisant face à un cercle de huit musiciens. Côté cour se trouve la percussion tandis qu'à jardin, se trouvent deux altos qui n'interviennent qu'à l'extrême fin de l'œuvre.

Cette dramaturgie a un sens profond pour le compositeur qui conçoit la musique comme une initiation, un pèlerinage vers un monde inconnu mais désiré.

A l'intérieur de la partition on peut trouver l'annotation: "musique d'inspiration populaire venant d'un pays lointain" notamment à propos du jeu micro tonal des deux altos à la fin de l'œuvre. C'est qu'Eric Gaudibert s'est imprégné depuis des années de la musique persane, arabe (Egypte), ou encore portugaise: « c'est quelque chose qui m'obsède depuis plus de dix ans. La musique contemporaine habituelle dans son petit monde fermé ne me convient pas tout à fait, j'ai besoin de m'appuyer sur des choses beaucoup plus importantes et vitales ».

Gong

...

arrêt, reprise du combat

...

à vie,

à mort

Ce jour-là

quelqu'un t'attendra au bord du chemin

pour te dire que c'était bien ainsi

que tu devais terminer ton voyage

démuni

tout à fait démuni

Nicolas Bouvier, *Le dehors et le dedans*, 1982

Si nous devons tomber

Que ce soit d'une même chute

Etincelants

Et brefs comme l'oiseau

L'arbre

La foudre

Anne Perrier, *La voie nomade*, 1986

Biographie des interprètes



Antoine François, piano

D.R.

Né en 1987, Antoine a suivi ses études de piano à Neuchâtel avec Paul Coker ainsi qu'au Royal College of Music de Londres avec Andrew Ball, Yonty Solomon et Ashley Wass. Il a aussi étudié le saxophone avec Laurent Estoppey ainsi que la composition avec Michael Oliva et Jonathan Cole.

Extrêmement actif dans le milieu de la musique contemporaine et de la musique de chambre, Antoine a joué internationalement avec des chefs tels que Diego Masson, Clement Power ou Pierre-Alain Monot. Membre du NEC depuis 2008, il est aussi membre fondateur du Mercury 4tet, quatuor pour violon, violoncelle, clarinette et piano et membre du London Sinfonietta Culture Collective, un ensemble de sept artistes de différents horizons et différents medias collaborant avec le premier ensemble anglais de musique contemporaine.

Très actif sur les scènes suisses et londoniennes en tant que pianiste, Antoine jouit aussi d'une grande activité en tant que saxophoniste, compositeur et improvisateur.



Namascae Lemanic Modern Ensemble

D.R.

Le Namascae Lemanic Modern Ensemble est un collectif de musiciens professionnels particulièrement actifs dans le domaine de la musique moderne et contemporaine. Fondé en 2005, cet ensemble transfrontalier est soutenu financièrement par la ville d'Annemasse. Avec une saison de cinq productions, il occupe la place d'ensemble en résidence au sein de la programmation de la scène Rhône-Alpes Château Rouge.

A ce partenariat exceptionnel viennent s'ajouter d'autres collaborations importantes comme le festival Archipel de Genève, le Théâtre de Vienne, le festival des Jardins Musicaux de Cernier, le festival Dampfzentrale Bern ou la Société Internationale de Musique Contemporaine de



Lausanne, qui permettent à la formation de se positionner parmi les ensembles les plus réputés de l'Arc Lémanique.

L'Académie Namascae, organisée chaque année en coopération avec la Haute École de Musique de Lausanne (HEMU), est unique en son genre. Elle permet aux étudiants professionnels de se familiariser avec le répertoire contemporain et à de jeunes solistes, lauréats de concours prestigieux, de se produire en tournée sur des scènes réputées.

Le répertoire du Namascae Lemanic Modern Ensemble intègre aussi bien les œuvres incontournables de la modernité que les plus expérimentales, par le biais de commandes et de collaborations étroites avec les compositeurs d'aujourd'hui. Un important volet pédagogique destiné aux enfants et aux adolescents vient parfaire l'activité de l'ensemble.

Site de l'ensemble :

<http://www.namascae.com/ensemble.php?PHPSESSID=5b3ceff7b2bbd3e919c12c79868feb2d>